



Post-colonialisme

Raka Shome

INSTRUCTRICE INDEPENDANTE, USA

Qu'est-ce que c'est ?

Le post-colonialisme est un mouvement — politique et intellectuel — qui confronte les pensées et pratiques coloniales (passées et présentes). En tant que mouvement, il traite de la décolonisation de territoires, nations, identités, personnes et constructions sociales opprimées et détruites par les divers instruments du colonialisme (et nationalisme).

Ce terme ne couvre pas un mouvement “formel” ou “officiel”, mais considère plutôt les pratiques de la décolonisation (également intellectuelle), quelles qu’elles soient, dans un contexte donné. Le terme a gagné en popularité dans les milieux académiques — surtout au Etats-Unis et en Angleterre — depuis la fin des années 1970. Cette période fut propice aux publications de plusieurs essais majeurs et travaux provenant d’intellectuels issus de nations anciennement (ou bien encore) colonisées, et ayant émigré en Occident dans des Universités occidentales.

La grande importance de la poursuite de leurs travaux sur la logique coloniale au sein de nos pratiques culturelles, politiques, sociales et académiques a donné naissance à cette pensée institutionnelle qu’est le ‘post-colonialisme’. Toutefois, le post-colonialisme reste davantage un mouvement comme décrit plus haut, et la ‘pensée postcoloniale’ étant le domaine intellectuel qui s’y rapporte.

Qui utilise le concept ?

Ce concept est largement utilisé par les spécialistes du sujet aussi bien que par les intellectuels, bien qu’on puisse également de nos jours trouver des références à ce terme dans la culture populaire, qui dénonce dans ce cas les difficultés du colonialisme contemporain et pré-contemporain. Repris par les spécialistes en études littéraires, culturelles et féministes dans les années 1980, le concept revient dans l’usage général en science politique, psychologie, communication, sociologie, éducation dans les années 1990.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

Les études postcoloniales nous invitent à repousser les frontières du terme “interculturel” et nous forcent à repenser les relations interculturelles, à travers la géopolitique, et les inégalités sur le plan global ou transnational. En conséquence, un étudiant en études postcoloniales sera plus enclin à utiliser le préfixe “trans-“ que “inter-“. Alors que le dialogue interculturel utilise plutôt une approche individuelle, (concentrée sur la communication entre individus), les études postcoloniales se concentrent davantage sur les macrostructures de la géopolitique, ainsi que la nature de leur lien avec les micro-pratiques des idéologies coloniales, qui nous informent sur les différents échanges culturels, politiques, sociaux et intellectuels.



Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Un domaine encore peu exploré reste celui des pratiques et logiques coloniales du XXI^e siècle. Il reste également à analyser les points communs entre le post-colonialisme et la communication. Par exemple, il faut étudier davantage les liens entre la culture visuelle et la culture populaire, et leur rôle dans les migrations postcoloniales et les espaces diasporiques.

Ressources

Said, E. (1979). *Orientalism*. New York: Vintage Books.

Shome, R., & Hegde, R (2002). Postcolonial approaches to communication: Charting the terrain, engaging the intersections. *Communication Theory*, 12(3), 249-270.

Young, R. (2003). *Postcolonialism: A very short introduction*. Oxford: Oxford University Press.

Traduit par: Colin Olphand